Ancêtres de Notre Seigneur Jésus-Christ

Buste de Jésus. Peinture murale dans les catacombes
de Commodilla, fin du IVe siècle.

<u>Ancêtres de Notre Seigneur Jésus-Christ</u>

<u>Parents de Jésus-Christ</u>
2/3.Saint Joseph. Il x Sainte Vierge Marie.

<u>Grands-Parents de Jésus-Christ.</u>
4/5.Jacob. De la tribu de Salomon. Il x Ne, veuve d'Héli. (parents de Saint-Joseph).
6/7.Saint Joachim. De la tribu de Nathan. Il x Sainte Anne (parents de la Vierge Marie).

<u>Arrière-grands-Parents de Jésus-Christ.</u>
8/9.Nathan (père de Jacob et grand-père paternel de Saint-Joseph). Il x Estha.
12.Barpanthar (père de Saint Joachim, et grand-père paternel de la Vierge Marie).
14/15.Stollanus x Sainte Émérencie. (parents de Sainte-Anne)

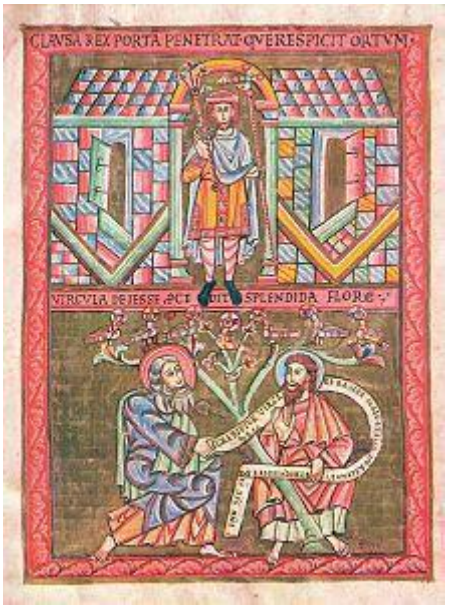
<u>Trisaïeux de Jésus-Christ.</u>
16.Eleazar (père de Nathan et arrière- grand-père paternel de Saint-Joseph).
24.Panthar (père de Barpanthar et arrière-grand-père paternel de la Vierge Marie).

<u>Quadrisaïeux de Jésus-Christ.</u>
32.Eliud. (père d'Eleazar). Ascendance paternelle directe de Saint-Joseph.
48.Lévi (père de Pantar). Ascendance paternelle directe de la Vierge Marie.

<u>Quintaïeux de Jésus-Christ</u>
64.Achim (père d'Eliud). Selon Saint-Matthieu (I, 1-16), Achim est un descendant de père en fils et à la 20è génération de Salomon, fils de David et de Béthsabée.
96.Melchi (père de Lévi). Selon Saint-Luc (III-23-37), Melchi est un descendant de père en fils et à la 36è génération de Nathan, fils de David et de Béthsabée.

L'arbre de Jessé

Il semble que l'origine de ces iconographies remonte à une formule du livre du prophète Isaïe « Puis un rameau sortira du tronc de Jessé, et un rejeton naîtra de ses racines ». La plus ancienne représentation connue du motif de l'arbre de Jessé date de 1086. Elle apparaît dans le Codex Vyssegradensis, évangile du couronnement de Vratislav II de Bohême. Le prophète s'approche de Jessé, entre les pieds de celui-ci un arbre s'élève; Isaïe entoure Jessé d'une banderole contenant les mots : « un petit rameau sortira de Jessé et donnera une fleur splendide ». Le manuscrit se trouve maintenant à la Bibliothèque nationale tchèque de Prague.



La première représentation
de l'arbre de Jessé connue,
dans le Codex Vyssegradensis.

Jésus-Christ

Lieu et date de la naissance de Jésus.

Jésus est un Juif galiléen dont la famille est originaire de Nazareth. Le lieu et la date de sa naissance ne sont pas connus avec certitude. Les récits de Luc et Matthieu situent chacun la naissance de Jésus à Bethléem en Judée, mais les deux récits sont du reste inconciliables. Les exégètes penchent pour une rédaction plutôt théologique que factuelle, Bethléem étant la ville du roi David de la tribu duquel le Messie attendu par les juifs doit descendre, selon la prophétie de Michée. L'année de sa naissance n'est pas non plus connue précisément. Les évangiles selon Matthieu et selon Luc la situent sous le règne d'Hérode Ier le Grand dont le long règne s'achève en 4 avant notre ère. L'estimation généralement retenue aujourd'hui va de 7 à 5 avant notre ère.

Filiation

Jésus est connu comme « le fils de Joseph le charpentier » et « le fils de Marie ». Les évangiles selon Matthieu et selon Luc professent une conception « par la vertu du Saint-Esprit » qui ouvrira plus tard sur des débats théologiques très disputés concernant la virginité de Marie. L'évangile selon Luc évoque Joseph, père adoptif de Jésus qui, en assumant sa paternité, rattache ce dernier à la lignée de David.

Prénom

Jésus, en grec Ἰησοῦς / Iēsoûs, vient de Yehoshua (hébreu : יהושע), à travers sa forme abrégée Yeshua (hébreu : ישוע). Yeshua signifie « Sauveur » et Yehoshua est un nom théophore qui signifie : « Dieu (YHWH) sauve». La Septante, rédigée en grec, utilise également le nom de Iesoûs pour désigner Josué, lieutenant et successeur de Moïse. « Jésus » est un prénom courant dans la Palestine du Ier siècle.

Frères et sœurs de Jésus-Christ - Jacques le Juste, frère du Seigneur ?

Les évangiles mentionnent l'existence de « frères et sœurs ». Les trois évangiles synoptiques donnent une liste des frères de Jésus : « Jacques, Joseph alias Joset, Jude et Simon » dans lesquelles Jacques est toujours cité en premier.

Parmi les « frères du seigneur », Jacques le Juste prendra une place prééminente dans la communauté de Jérusalem après la disparition de Jésus. De très nombreux documents chrétiens attestent de l'appellation « frère du Seigneur » ou « frère de Jésus » donnée à Jacques. De nombreux spécialistes considèrent ainsi que Jacques est un fils de Marie et de Joseph. Dans les Évangiles et les Actes des Apôtres, les « frères de Jésus » sont le plus souvent associés avec Marie, sa mère. Si ces «frères » de Jésus étaient en fait des cousins, on ne comprend pas pourquoi ces neveux étaient toujours avec leur tante, alors que leur mère est vivante puisqu'elle est présente lors de la crucifixion. Dans la tradition des Églises orientales, ceux qui sont appelés des « frères » sont en fait des « demi-frères », issus d'un premier mariage de Joseph, reprenant ainsi des traditions qui figurent dans le Protévangile de Jacques.

Pour les catholiques et les orthodoxes Marie est considérée, et pour la première fois en 374, comme une vierge perpétuelle. L'Église catholique considère que ces « frères » étaient en réalité des cousins. Comme l'hébreu n'a pas de mot pour signifier cousin germain, la Bible hébraïque emploie parfois le mot frère (hâ) pour désigner un tel cousin.

La traduction grecque (la Septante), dans certains de ces cas, utilise adelphos (αδελφος frère). Toutefois, les Évangiles ont directement été écrits en grec. De même Paul de Tarse qui connaissait personnellement Jacques le Juste, et dont on a la certitude qu'il a écrit en grec, utilise le mot « frère» à plusieurs reprises, et non le mot anepsios, « cousin». Il en est de même pour tous les autres textes ultérieurs : les témoignages d'Hégésippe, de Clément d'Alexandrie, d'Origène, les listes épiscopales, les Constitutions apostoliques et d'autres encore.

Proches parents de Jésus-Christ

Les proches parents de Jésus de Nazareth, parfois désignés par le mot desposyni (du grec δεσπόσυνος, desposunos, « du maître » ou « qui concerne le maître ») sont évoqués dans les Évangiles, les Actes des Apôtres, les œuvres de Flavius Josèphe, l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe de Césarée et les évangiles apocryphes. Les proches de Jésus jouèrent un rôle important dans les premiers siècles du christianisme, dans l'Église de Jérusalem puis en Orient.

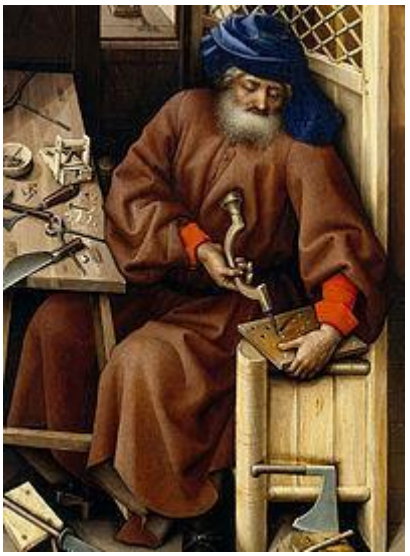
C'est Siméon de Clopas, un cousin germain de Jésus qui succède à Jacques le Juste à la tête de la communauté de Jérusalem vers 73 et c'est, semble-t-il, un fils de Jacques, appelé Judas, alias Justus (le Juste) qui en est le troisième « évêque ». Jacques a été le premier dirigeant de l'Église dès l'année

32. Les épîtres de Paul de Tarse témoignent que les frères de Jésus étaient « des personnages influents exerçant une activité missionnaire majeure » et qu'ils disposaient d'un statut particul

ier. Les apôtres Jacques et Jean de Zébédée étaient aussi des cousins germains de Jésus. Un extrait d'Hégésippe cité par Eusèbe de Césarée témoigne que les petits-fils du « frère » de Jésus appelé Jude « dirigèrent les Églises à la fois comme martyr et comme parents du Sauveur » à l'époque de Domitien. Aussi bien Siméon de Clopas que les petits-fils de Jude sont traduits devant la justice romaine « en raison de leur ascendance davidique. »

<u>Saint Joseph, père de Jésus-Christ</u>

Joseph est, selon la nature, le fils de Jacob (tribu de Salomon) qui l'a engendré. Mais selon la loi, il est le fils de Nathan (lignée de Nathan) mort sans enfant et dont la veuve avait épousé Jacob. C'est ce que dit le Damascène. Mais, d'après l'Histoire ecclésiastique et le témoignage du vénérable Bède en sa Chronique, comme les généalogies tout entières des Hébreux ainsi que celles des étrangers étaient conservées dans les archives les plus secrètes du temple, Hérode les fit toutes briller, dans l'idée de pouvoir se faire passer pour noble, si, les preuves venant à manquer, sa race était crue appartenir à celle d'Israël.



Saint Joseph dans son atelier de charpentier,
triptyque de Mérode, atelier de Robert Campin,
v. 1430.

David
_____V_____

Salomon .... ___V____ Estha x (1) Nathan __V __ Ne x (2) Jacob ____V___

Nathan .... _____V_____ Estha x (2) Melchi x (1) Xe __V__ Ne x (1) Héli ____ V___ Joseph (selon la loi, fils du 1er mari décédé sans fils)

Pantar ____V___ Barbantar ____V___ Joachim ____V___

Joseph (selon la nature)…….…… x
…….……..…… Marie

Sainte Vierge Marie, mère de Jésus-Christ.

David eut entre autres enfants, deux fils, Nathan et Salomon. La glorieuse Vierge Marie tire son origine de la tribu de Juda et de la race royale de David. Saint Mathieu et saint Luc donnent la généalogie de saint Joseph, même s'il ne fut pour rien dans la conception de J.-C. C'était la coutume d'établir la suite de la génération des hommes. Il est certain cependant que la sainte Vierge descendait de David. L'Ecriture atteste à plusieurs reprises que J.-C. est issu de la race de David. Et comme J.-C. est né seulement de la Vierge, il est manifeste que la Vierge elle-même descend de David par la tribu de Nathan.

Marie au pied de la Croix

Quelle est l'identité des trois Marie assistant à la crucifixion ? L'évangile de Saint Jean souligne clairement la présence de Marie, mère de Jésus. L'évangile de Saint Luc laisse cette question dans le flou. Les évangiles de Saint Marc et Saint Matthieu mentionnent : Marie la Magdaléenne, Marie la mère de Jacques le Mineur et de Joset, et Marie, dite mère des fils de Zébédée dans Saint Mathieu ou Marie Salomé dans Saint Marc, autrement dit la même Marie. Pour certains exégètes, Marie, mère de Jésus est la même que Marie, mère de Jacques le Mineur et de Joset, et Marc et Matthieu. Saint Marc et Saint Matthieu attesteraient ainsi la présence de la Vierge Marie au pied de la croix.

Jacob, grand-père paternel de Jésus-Christ.

Le père de Saint Joseph s'appelait Jacob.

Ne, grand-mère paternelle de Jésus-Christ

On ne connaît pas son prénom. Elle avait épousé en premières noces, Héli, fils de Melchi, fils de Lévi (tribu de Nathan). Au décès d'Héli, veuve, elle épouse en secondes noces, selon la tradition, le frère utérin du défunt, Jacob (tribu de Salomon). De ce second mariage, naît Saint Joseph, fils selon la loi d'Héli, mais bien fils de Jacob selon la nature.

Saint Joachim, Grand-père maternel de Jésus-Christ

Saint Joachim est l'époux de Sainte Anne, et le père de la Sainte-Vierge. Il est le fils de Barpanthar (tribu de Nathan). Il est né à Séphoris, Galilée, décédé à Jérusalem. Le Protévangile de Jacques s'ouvre sur la condamnation de Joachim dont les riches offrandes sont refusées car il n'a pas eu de postérité en Israël. Il se retire alors dans le désert pour faire pénitence, tandis que son épouse, Anne, se lamente sur sa stérilité. C'est la première mention d'Anne, mère de la Vierge Marie.

Giotto, Le Sacrifice de Joachim (vers 1303-1306),
chapelle des Scrovegni, à Padoue, Italie.

Sainte Anne, grand-mère maternelle de Jésus-Christ

Et voici qu'un ange du Seigneur se mit devant elle, disant: "Anne, Anne, le Seigneur Dieu a exaucé ta prière. Tu concevras et tu enfanteras, et on parlera de ta postérité dans le monde entier." Joachim reçoit lui aussi la visite d'un ange qui lui annonce : "Joachim, Joachim, le Seigneur Dieu a exaucé ta prière. Descends d'ici. Voici que ta femme Anne a conçu en son sein".

Albrecht Dürer, 1504, gravure sur bois,
Staatliche Graphische Sammlung,
Munich

C'est alors que les deux époux, accourant l'un vers l'autre, se rencontrent à l'entrée de Jérusalem, en un lieu identifié avec la Porte Dorée. Ils échangent un baiser, immortalisé par Giotto dans la fresque de l'Arena, à Padoue, et Anne s'écrie : "Moi, la stérile, ai conçu en mon sein". Environ six mois s'accomplirent pour elle, et, le septième mois, Anne enfanta... Bien que plusieurs fois réprouvée, notamment par les Dominicains, la croyance au « baiser fécondant » persista jusqu'à ce que le pape Innocent XI la condamne officiellement dans un décret, promulgué en 1677, affirmant que la Mère de Jésus avait été engendrée selon les lois de la nature. Autre question fondamentale : Marie avait-elle été, dès sa conception, exemptée ou non du péché originel ? Ce débat opposa les théologiens pendant des siècles, jusqu'à la proclamation, en 1854, du dogme de l'Immaculée Conception.

Sainte Anne s'est mariée trois fois.
De son premier mariage avec Saint Joachim, naît **la Sainte Vierge Marie**, épouse de Saint Joseph et mère de Jésus-Christ.
De son second mariage avec Cléophas, naît **Marie Jacobé**.
De son troisième mariage avec Salomas, naît une troisième fille, **Marie Salomé**

Les trois époux de Sainte-Anne
Vitrail de la chapelle Saint-Fiacre du Faouët,
Morbihan, France.

Descendance de Sainte Anne

La présentation retenue ci-après est le fruit de la tradition catholique qui donne ainsi six cousins à Jésus-Christ. Dans la tradition catholique, à la suite de la proposition de Jérôme de Stridon à la fin du IVe siècle, « les frères de Jésus », Joset, Jude, Simon, sont des cousins germains de Jésus, fils d'une sœur de Marie appelée Marie Jacobé et mariée avec Clopas. Il en est de même de « Jacques le frère du Seigneur » qui est donc identifié à Jacques le Mineur : une identification non retenue par les Églises orientales qui fêtent les deux personnages séparément.

Les traditions protestantes et orthodoxes distinguent Jacques le Mineur de Jacques Le Juste, Joseph Barsabas de Joset, et Simon Le Zélote de Siméon de Clopas. Elles donnent ainsi neuf frères ou cousins à Jésus-Christ. Pour les protestants, Jacques le Juste, Joseph Barsabas, Jude apôtre et Simon le Zélote sont des fils de Joseph et Marie. Pour les orthodoxes, ils sont issus d'un premier mariage de Joseph, reprenant ainsi des traditions qui figurent dans le Protévangile de Jacques. Les traditions protestantes et orthodoxes donnent ensuite toutes les deux, trois fils à Marie Jacobé : Jacques le Mineur, Joset et Siméon de Clopas, et deux fils à Marie Salomé, Jacques et Saint Jean.

Marie Jacobé.

Marie Jacobé épouse Clopas, frère ou demi-frère de Joseph, alias Alphée. C'est Marie Jacobé qui est présente près de la croix de Jésus dans les évangiles attribués à Marc et à Matthieu. Dans l'évangile

attribué à Jean, elle est appelée « Marie femme de Clopas » (Jn 19:25), il est précisé qu'elle est la sœur de la mère de Jésus, mais les noms de ses fils ne sont pas mentionnés.

Sous le vocable des Saintes Maries
la tradition catholique désigne trois femmes :
Marie-Madeleine, Marie-Salomé et Marie-Jacobé.

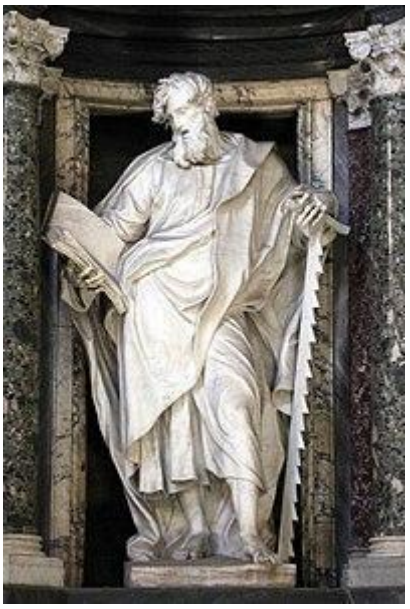
Clopas et Marie Jacobé ont quatre fils:
1.Saint Jacques, patriarche de Jérusalem, **Jacques le Mineur** identifié à **Jacques Le Juste** et parfois aussi à **Jacques d'Alphée**. Jacques le Juste appelé Ιάκωβος ο αδελφόθεος (Jacques, frère de Dieu) dans la tradition orthodoxe. Décédé à Jérusalem entre 61 et 69. **Jacques surnommé le Juste** par Hégésippe et Clément d'Alexandrie, **frère du Seigneur** par Paul, mort en 61/62, est un Juif de Galilée, et l'un des quatre "frères" de Jésus de Nazareth cités dans les Évangiles (Mt 13, 55). C'est probablement le même que Jacques frère de Jude (Ju 1, 1 et Mt 13, 55), appelé « Juda le Zélote » et lui aussi qualifié de « frère » de Jésus, dans de nombreux textes chrétiens jusqu'au VIe siècle. Ils sont tous deux donnés comme frères de Simon le Zélote. Ils figurent peut-être tous trois dans cet ordre dans les listes des douze apôtres. Toutefois, il y a un fort débat à ce sujet et la qualité d'apôtre est contestée à Jacques par certains historiens, qui estiment qu'il faut le distinguer de *Jacques d'Alphée*.

Jacques le Juste a sans doute joué un rôle de direction important, rendant des arbitrages, comme lors du Concile de Jérusalem et coordonnant l'activité des apôtres et de tous les prédicateurs itinérants. Il est donc souvent identifié à **Jacques le Mineur**, mais cette solution n'a jamais été adoptée par les Églises orientales. La tradition lui attribue une épître où il exalte les pauvres et annonce que « les riches vont trembler ». Si l'on en croit les plus anciennes sources chrétiennes, l'épître aux Galates de Paul de Tarse (saint Paul), les Actes des Apôtres, Jacques aurait été le premier dirigeant de l'Église primitive. Il est d'ailleurs donné comme premier « évêque» de Jérusalem dans toutes les listes ecclésiastiques. Toutefois, c'est bien à l'apôtre Pierre que Jésus aurait confié «l'Église»: « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église». Saint Pierre aurait dirigé l'Église apostolique pendant toute sa vie et l'aurait transmise à ses successeurs comme évêque de Rome. Un autre schéma est aussi proposé. Après la mort de Jésus, Pierre, Jacques et l'apôtre Jean auraient exercé une direction collégiale sous la suprématie de Pierre, jusqu'à l'arrestation de ce dernier. Après son évasion, Jacques l'aurait remplacé « non seulement comme chef de la communauté de Jérusalem, mais aussi comme autorité suprême du monde chrétien».

2.Joseph Barsabas identifié à Joset, fils de Marie de Clopas.

3.Jude distingué de l'apôtre Judas Thadée.

4.Simon le Zélote parfois identifié à Siméon de Clopas qui succède à Jacques le Juste après la destruction du Temple à la tête de l'église de Jérusalem, « car il était cousin germain de Jésus ». «Simon le Zélote, le fils de Clopas, qu'on appelle aussi Jude, devint évêque de Jérusalem après Jacques le Juste et il s'endormit dans la mort et fut enterré là à l'âge de 120 ans. »



Saint Simon dans la Basilique Saint-Jean-de-Latran, à Rome.

Marie Salomé

Salomé (à droite) lavant l'Enfant Jésus

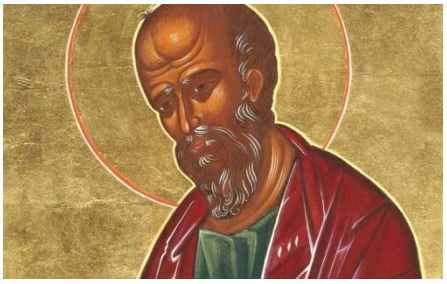
Marie Salomé épouse **Zébédée**. On ne sait quasiment rien de Zébédée, sinon que dans les évangiles synoptiques il semble posséder une entreprise de pêche et a des ouvriers à son service (Marc 1,19-20). Lorsque Jésus mobilise ses fils pour qu'ils viennent à sa suite, il se livrait avec eux à la pêche (Mt 4,21-22) probablement au large de Génézareth. De son association pour la pêche avec les familles de Pierre et d'André, on peut conclure qu'il possédait une résidence au nord de la Galilée, car ceux-ci habitaient alors dans leur résidence de Capharnaüm, bien qu'ils soient originaires de Bethsaïde. Zébédée laisse aller ses enfants au moment où Jésus les appelle à le suivre : il faisait sans

doute partie de ceux qui attendaient la venue du Messie. Zébédée et Marie Salomé sont les parents de deux fils apôtres: Saint Jacques le Majeur et Saint Jean.

Marie Salomé et Zébédée
avec leurs fils Jacques et Jean,
de Hans von Kulmbach (vers 1511)

1.Jacques de Zébédée ou Jacques le Majeur ou Saint Jacques (en grec Ἰάκωβος, Iakôbos, de l'hébreu יעקב, Ya'aqov), juif de Galilée et l'un des Douze Apôtres de Jésus-Christ. Nommé « Jacques, fils de Zébédée » dans le Nouveau Testament, il est le frère de l'apôtre Jean. Tous deux sont des pêcheurs du lac de Tibériade. Le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle s'est développé à partir du Xe siècle et a connu une grande vogue durant tout le Moyen Âge.

2.Jean de Zébédée, « Saint Jean » Apôtre, cousin germain du Christ.



Nathan et Estha, arrière-grands-parents paternels de Jésus-Christ.
Jacob, père de Saint-Joseph, est le fils de Nathan (tribu de Salomon) et d'Estha. Selon Saint-Mathieu, on compte vingt-deux générations entre Nathan et Salomon, fils de David et de Béthsabée.

Estha, veuve de Nathan, épouse en secondes noces Melchi (tribu de Nathan), frère de Pantar, (lui-même arrière-grand-père de la Sainte Vierge Marie. Voir ci-après). De ce second mariage naît Héli. Jacob et Héli sont donc frères utérins.

Barpantar, arrière-grand-père maternel de Jésus-Christ

Barpantar (tribu de Nathan), père de Saint Joachim, et grand-père de la Vierge Marie, est le fils de Panthar, lui-même fils de Lévi. Lévi est le père de deux fils: Melchi , époux d'Estha (voir ci-dessus) etPanthar. Lévi est le fils de Melchi, ce dernier descendant de père en fils à la 36è génération de Nathan, fils de David et de Béthsabée. (Saint-Luc, III-23-37),

Stollanus et Sainte Émérencie, arrière-grands-parents maternels de Jésus-Christ

Stollanus et Sainte Émérencie sont les parents de Sainte-Anne.
Les sources concernant Émérencie sont rares. Il n'y a pas de référence à la grand-mère de Marie, ni par nom ni autrement, dans le Nouveau Testament ni dans le Protévangile de Jacques; ce dernier mentionne bien Joachim et Anne comme parents de Marie, mais ne nomme pas ses grands-parents. C'est Jacques de Voragine, dans La Légende dorée, qui donne le récit de la famille d'Anne, mais ne mentionne pas sa mère.

Groupe avec
Sainte Émérencie, Sainte Anne, Vierge Marie et Enfant Jésus
Metropolitan Museum of Art.

Une source mentionnant Émérencie est la traduction, publiée à Paris par Josse Bade en 1502, d'un ouvrage attribué à Petrus Dorlandus et intitulé Vita gloriosissime matris Anne, lui-même contenu dans une compilation plus importante : Vita Iesu Christi ... ex evangelio et approbatis ab ecclesia catholica doctoribus sedule collecta per Ludolphum per Saxonia. Dans cet écrit, il est dit : « Soixante-dix ans avant la naissance du Christ, une fille pieuse et d'une grande beauté avait l'habitude de rendre visite, avec l'autorisation de ses parents, aux fils des prophètes du mont Carmel. Elle rejetait l'idée du mariage, jusqu'à ce qu'un de ces carmélites eut un rêve prophétique, où il voyait une racine dont poussaient deux arbres, l'un avec trois branches, toutes en fleurs, mais une fleur plus pure et plus parfumée que toutes les autres... Puis on entendait une voix qui disait : Cette racine est notre Émérencie, elle est destinée à avoir de grands descendants».

Une autre source est Johannes Eck, qui mentionne dans un sermon que les parents d'Anne s'appelaient Stollanus et Émérencie. Une source plus contemporaine est une vision de la mystique allemande Anna Katharina Emmerick qui est rapportée dans certains documents. Elle reprend pour l'essentiel la description de Josse Bade.

Descendance de Stollanus et Sainte Émérencie.
Stollanus et Sainte Émérencie sont parents de deux filles : Sainte-Anne et **Hismérie,** mère de Sainte Elisabeth et Eliud.

Sainte Elizabeth, cousine germaine de la Vierge Marie, épouse **Zacharie,** dont le nom זְכַרְיָה en hébreu signifie « Yah s'est souvenu», (Zakariya en Arabe, Ζαχαρίας en grec). Il est le père de Jean le Baptiste dans les traditions chrétiennes, mandéennes et musulmanes.

D'après la loi, chacun devait prendre femme dans sa tribu et dans sa famille. Elizabeth est la femme de Zacharie (tribu de Lévi). Or Saint Luc assure qu'elle est de la tribu d'Aaron. Et sa sœur Sainte Anne, d'après saint Jérôme, est de Bethléem qui appartient à la tribu de Juda. Mais il faut savoir qu'Aaron lui-même et Joiada, son frère, grands prêtres, prirent femme tous les deux dans la tribu de Juda, ce qui prouve que la tribu sacerdotale et la royale furent toujours unies ensemble par des alliances. Bède dit que cette présentation a peut-être été retenue tardivement, en faisant passer les femmes d'une tribu dans l'autre, afin qu'il devînt constant que la bienheureuse Vierge Marie, qui descendait de la famille royale, fût alliée avec la tribu sacerdotale.

Zacharie et Elisabeth sont les parents de **Saint Jean-Baptiste**.

Élisabeth après la naissance de Jean-Baptiste,
détail de la Naissance de saint Jean-Baptiste
du maître de Villalcazar de Sirga,
musée diocésain de Saragosse.

Eliud, frère de Sainte Elisabeth est le père de :

Eminen, lui-même père de :

Saint Servais. On lui attribue, ainsi qu'à Materne, évêque de Cologne et de Trêves, l'évangélisation de la région de Liège et du sud des actuels Pays Bas. Evêque de Tongres, en Belgique actuelle, il fonde l'évêché de Maastricht. Il nait vers l'an 300 et meurt en 384 à Tongres où il est enterré. Selon cette généalogie, Eminen, petit-fils de la sœur de Sainte-Anne, est le cousin issu-de-germain du Christ. Il est peu vraisemblable qu'il ait eu un fils Saint Servais né vers 300.